



ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES SECTION DU CHER

Présidente : Michèle DUJANY
9 rue Faidherbe
18000 BOURGES

VOYAGE A LONDRES - 4, 5, 6, 7 SEPTEMBRE 2015

Nous partons très tôt (4h30) de peur d'être bloqués par divers incidents à l'entrée de Paris. Le voyage se déroule sans problème. A 11 h 30 heure locale nous sommes à la gare St Pancras, un guide nous attend. Nous montons dans un bus pour un parcours de 3 h. Notre guide est sensationnel : français parfait, voix très audible et beaucoup de connaissances.

Londres a une histoire vieille de 2 000 ans. Occupée par les Romains sous le nom de Londinium en l'an 50 de notre ère. Port fluvial et maritime c'est un centre très actif dès le règne de Néron. Evacuée en 407 par les légions romaines sous la pression anglo-saxonne, la cité devient en 604 le siège d'un évêché. De 871 à 872 elle est pillée par les Danois et échappe en 1066 aux conséquences néfastes de la conquête normande grâce à une prompte soumission au vainqueur, Guillaume le Conquérant. Sous son règne la ville développe sa puissance historique et économique. Mais c'est au terme de la charte de 1327, qui scelle son alliance avec la couronne, qu'elle devient la véritable capitale de l'Angleterre. Dès le XIV^e s. cette ville aux 100 églises se développe entre deux pôles extrêmes, la City à l'est, centre de la vie économique, et Westminster la ville royale à l'ouest. La vie politique s'y organise autour de trois bâtiments, l'Abbaye de Westminster où sont couronnés les souverains, le palais de Westminster où siège le Parlement, enfin le palais de Whitehall où sont installés les services de l'administration et ceux de la Cour. Avec le XVI^e s. s'amorce un changement capital grâce aux grandes découvertes. Londres est placée, avec son port, au centre des nouveaux échanges mondiaux. Dans toutes les directions se jettent les bases du premier empire colonial britannique dont la Compagnie des Indes.

Londres n'échappe pas aux catastrophes. En 1665 l'épidémie de peste fait perdre à l'Angleterre 1/7 de sa population. L'auteur Kathleen Winsor nous décrit dans « *Ambre* » cette terrifiante maladie. En 1666 un terrible incendie ravage 4/5 de la ville, dont la cathédrale St Paul, 87 églises et 11 000 maisons. On ne comptera par miracle que six victimes. Les XVIII^e et XIX^e s. sont des périodes de grandes extensions. 1829 voit apparaître les premiers omnibus, 1836 le chemin de fer, 1900 le métro en profondeur et la construction de nouveaux monuments tels que Buckingham Palace, Trafalgar Square et la National Gallery.



Après ce parcours dans la ville, qui nous donne une belle vue d'ensemble, nous entrons dans l'abbaye de Westminster. C'est en 960 que l'évêque de Londres Dunstan créa le monastère de Westminster, il y installa 12 moines bénédictins. Un siècle plus tard le roi Edouard, dit « le Confesseur », en raison de son immense foi, fit construire une église consacrée à St Pierre. C'est cette église que le roi Henri III (1207 -1272) décida de transformer en édifice gothique. Il voulait y édifier le tombeau d'Edouard le Confesseur dont il était un grand admirateur. L'ouvrage fut confié à Henri de Reyns, architecte formé

en France, d'où l'influence française manifeste dans les arcs-boutants, l'abside entourée de chapelles et les vitraux en rosace. L'abbaye fut agrandie et embellie au cours des siècles. En 1523, le pape ayant refusé à Henri VIII d'annuler son mariage avec Catherine d'Aragon, celui-ci se proclama chef de l'église d'Angleterre. Westminster devint une cathédrale. Actuellement désignée sous le titre de « Royal Peculiar », la cathédrale dépend de la Reine. Ce lieu est un concentré d'histoire. Plus de 3 000 personnes sont ensevelies dans l'abbaye et elle abrite plus de 600 tombeaux ou stèles commémoratives. Des tombeaux de la famille royale, entre autres ceux d'Edouard le Confesseur et de sa femme Eléonor, celui de la Reine Elisabeth I et de Marie Stuart...

Edifiée tout près des maisons du Parlement et des ministères, elle symbolise, au cœur de la Nation, le lien entre l'Eglise et l'Etat, en attestent les statues de premiers ministres des 18^e. et 19^e siècles dont Benjamin Disraëli et William Pitt ... Nombre de figures les plus marquantes de l'histoire et de la vie intellectuelle du Royaume Uni sont aussi inhumées ou commémorées ici. De grands scientifiques, Isaac Newton et Charles Darwin, de grands poètes et écrivains, Lord Byron, Oscar Wilde, Charles Dickens et Shakespeare, de grands musiciens, George Friedrich Haendel.... A l'entrée, entourée de coquelicots, la tombe du soldat inconnu commémorée le 11 novembre. C'est depuis plus de 1 000 ans l'église où se déroulent les grandes commémorations, enterrements ou couronnements, 38 monarques ont été couronnés ici à ce jour. Pour le couronnement de la Reine Elisabeth, des rangées de sièges supplémentaires furent installées dans la nef passant de 2 000 à 8 000 places. La cérémonie retransmise pour la première fois à la télévision fut un triomphe.

La visite terminée, le car nous conduit à notre hôtel 5 étoiles « Grange City » situé à 300 m. de la Tamise et du Tower Bridge. Après installation nous partons à la recherche d'un pub sur les quais de la marina Ste Catherine toute proche, la vue sur le pont et les buildings illuminés est magnifique.



Samedi matin nous nous retrouvons dans la belle salle à manger de l'hôtel. L'accueil est excellent et le breakfast de grande qualité : très grand choix de mets sucrés et salés.

Le temps maussade n'atteint pas notre moral, Michèle, notre présidente, nous guide et nous emmène à la découverte des quartiers chics de Piccadilly, St James et Regent Streets. On y trouve les magasins de luxe et les clubs de l'aristocratie britannique. Nous entrons dans le magnifique bâtiment des tissus Liberty puis faisons quelques achats à Fortnum et Mason magasin de thé, fournisseur de la Reine. La visite de la National Gallery se révèle un peu décevante: un mouvement de grève nous privant de plusieurs départements. Nous entrons dans la petite église St Martin in the Fields, traversons Trafalgar Square et passons à Carlton Gardens près de la résidence de Charles De Gaulle. Nous terminons notre longue marche par le quartier très branché de Covent Garden ... Le souper nous réunira dans une ambiance sympathique mais un peu bruyante.

Dimanche nous partons tôt direction Hyde Park Corner, nous voudrions assister aux harangues des orateurs. Nous nous promenons dans l'immense parc, nous rencontrons des sportifs mais des orateurs nenni ! Nous prenons une photo de groupe et repartons vers Buckingham Palace pour assister à la relève de la garde. La foule est dense, chacun se positionne au mieux pour apercevoir l'arrivée des Horse Guards en grande tenue, musique en tête. Mais, sécurité oblige, la cérémonie est écourtée et se déroule uniquement dans la cour du palais... Certains verront bien, d'autres moins !

Le temps est au beau fixe et la marche agréable à travers St James Park pour rejoindre « la Churchill war rooms ». Churchill disait « Nous sommes tous des vers de terre ... mais je pense que je suis un ver luisant ». Et brillant il le fut, sous la terre notamment, dans un bunker secret du centre londonien où il élaborait sa stratégie, résistant aux terribles bombardements allemands de septembre 1940 qui vont endommager profondément la ville. Ce musée est fascinant, mélangeant reconstitution et véritables pièces historiques, dont le centre opérationnel et la salle des cartes, animés par des mannequins plus vrais que nature. Un grand moment d'histoire dans ce lieu resté en l'état depuis 1945.

Après un repas à la cafétéria nous partons vers le London Eye, la grande roue érigée pour célébrer le millénaire. Composée de 35 nacelles, elle s'élève à 135 m. et offre une très belle vue sur la ville ... La fatigue se faisant sentir nous choisissons la mini croisière sur la Tamise pour rejoindre notre hôtel. Nous ne regrettons pas, le soleil brille et le panorama est magnifique : derrière nous, the Houses of Parliament, face à nous le pont du Millénaire. En remontant côté gauche, le dôme de la cathédrale St Paul, la Tour de Londres et quelques buildings dont le Gherkin. Côté droit le London Eye, le Musée d'art moderne, le Shard et le City Hall (mairie de Londres). Notre arrêt près du Tower Bridge nous le fait découvrir dans toute sa splendeur.

Nous consacrons notre dernier jour à la visite de la Tour de Londres.

En 1066, le normand **Guillaume le Conquérant** remporte la bataille de Hastings contre les troupes anglaises de **Harold II**. En vue de conquérir et de soumettre l'ensemble de l'Angleterre, Guillaume et ses partisans vont se lancer dans la construction de centaines de châteaux forts dont la Tour de Londres. En 1070 cette forteresse redoutable avait pour but essentiel d'impressionner et d'affirmer l'autorité du roi. Elle pouvait aussi servir, si nécessaire, de refuge à la famille royale en cas de troubles civils. Profondément remaniée au cours des siècles, la Tour de Londres évoque l'histoire, tant glorieuse que sanglante, du passé britannique. De nombreux rois y séjourneront. Prison idéale pendant des siècles elle sera le théâtre de l'exécution de nombreux prisonniers. Deux femmes d'**Henri VIII**, **Anne Boleyn** en 1536 et **Catherine Harward** en 1542 y seront décapitées. Tour à tour dépôt de munitions et hébergement de soldats, la forteresse fut restructurée profondément par les architectes **Antony Salvin** dès 1840 et **John Taylor** dans les années 1870. A la fin du règne de **la reine Victoria** (1901) elle comptait un demi million de visiteurs par an.

Aujourd'hui, la Tour de Londres est l'une des principales attractions de la capitale. Elle sert aussi d'écrin très protecteur aux inestimables bijoux de la Couronne, dont le sceptre royal surmonté du plus gros diamant du monde. Il y vit aussi une communauté très active, 150 personnes environ y habitent, principalement des hallebardiers de la garde royale : **les Beefeaters**, en costume de l'époque Tudor. L'un d'eux, le **Ravenmaster** est chargé de soigner d'autres occupants : les corbeaux. Leur présence dans ces lieux est protégée par une légende très ancienne. Elle prétend que s'ils venaient à disparaître, la Tour de Londres et le royaume s'effondreraient. Ces oiseaux sont donc l'objet de soins très attentifs.



Depuis toujours terre d'accueil, Londres a su absorber les influences et les cultures de ses nombreux émigrants ; ils sont devenus les véritables moteurs de la cité. Londres urbain compte actuellement 8 600 000 habitants, 13 millions avec l'agglomération dont 300 000 français. L'âge moyen de la population est de 36 ans. C'est une ville très dynamique en pleine restructuration. En sous-sol, des projets pharaoniques sont en cours tels que la rénovation des égouts et du métro.

Inauguré en 1663, le métro de Londres est le plus ancien métro de notre civilisation. Ce vénérable moyen de transport a souffert pendant des années de sous investissement chronique et une grande partie du réseau est peu fiable. Il y a pourtant 800 millions d'usagers par an. 1999 a vu l'addition d'une nouvelle ligne la « *Jubilee Line* », un prolongement de 16 km., comptant 11 nouvelles stations et desservant le dôme du millénaire. Cette extension représentait de nombreux défis : il fallait insérer une ligne souterraine, dans un réseau à la limite de la saturation et creuser sous certains bâtiments, dont Big Ben. La nouvelle ligne passe à 20 mètres sous les fondations du monument. Mais cette fois, afin d'amoindrir les risques d'affaissement du sol on utilisa une technique innovatrice qui consistait à injecter du béton au-dessus des couloirs d'excavation. Un nouveau projet est en cours d'élaboration. Thalès, le géant français, a remporté le contrat de 1 milliard de £ pour construire 118 km. dont 42 en souterrain. Les travaux commencés en décembre 2014 seront achevés en 2022.

Autre programme, la rénovation des égouts. Beaucoup de ces égouts datent de l'époque victorienne, ils sont donc très vétustes et, malgré leur immense taille, ils ne sont plus suffisants pour assurer la collecte des eaux usées par temps de pluie. Celles-ci se déversent alors dans la Tamise. Londres a été condamné en 2012 par la Cour européenne pour son non respect de la directive sur les eaux résiduaires urbaines. Ces égouts se bouchent régulièrement ; des bouchons de graisse putride « les fatbergs », se forment à l'intérieur des conduits nécessitant 40 000 interventions par an, pour un coût d'un million de livres. Pour remédier à tous ces inconvénients les ingénieurs de « Thames water », l'opérateur historique des eaux de Londres, ont imaginé de construire le « Lee Tunnel ». Ce collecteur de 7,2 m. de diamètre et de 7 km. de long passera entre 50 et 75 m. de profondeur sous le quartier de Newham. C'est le MVB JV consortium dont fait partie le groupe français Vinci qui en assurera la construction dans le cadre d'un contrat de 476 millions d'€. Il devait être achevé en 2015. Une seconde phase du projet « Thames Tideway » sera alors engagée avec la construction d'un deuxième collecteur de 32 km...

...baptisé « Thames Tunnel ». Le premier collecteur est alimenté par 4 pompes géantes capables de rediriger vers lui jusqu'à 10 millions de litres d'eau par heure et ainsi empêcher 39 millions de tonnes d'eaux usées et pluviales d'être déversées chaque année dans la Tamise.



Centre politique et siège du Commonwealth, Londres dispose d'une puissance économique considérable due, notamment, à son statut de premier centre financier mondial. Très importante destination touristique (37 millions de touristes par an) la capitale a su se réinventer dans tous les domaines, architecture, économie, loisirs et sports. Longtemps ville horizontale elle est en voie de devenir une ville verticale et les londoniens aiment fréquenter les lieux de vie qui se développent sous les toits, terrasses, restaurants, salles de spectacles et d'expos etc... Pourtant beaucoup de londoniens ne sont pas convaincus de la beauté de leurs buildings, en sont la preuve les surnoms peu flatteurs qu'ils leur donnent : le cornichon, la râpe à fromage, le talkie-walkie, l'épine..etc. Deux cent soixante tours nouvelles sont en projet, la demande des banques est forte, elles ont besoin de vastes plateaux pour aligner leurs bataillons de traders ! On prévoit également de 2015 à 2030 la construction de 800.000 maisons pour une population qui augmente de 70.000 habitants par an. Heureusement, cette ville qui fut le plus grand port du monde, regorge d'anciens docks et de friches industrielles aménageables et le Grand Londres a une superficie comparable à celle de l'Ile de France.

Londres ne jouit pas, cependant, de la belle unité architecturale de Paris : elle n'a pas eu son Baron Haussmann pour tracer des boulevards au cordeau ! Actuellement des couloirs visuels protègent les sites historiques mais, déjà, le Prince Charles s'insurge et écrit : « *Ces tours cachent la lumière, assombrissent les rues et leur sucent la vie* ». Qu'en sera-t-il dans quelques années ? Alors souhaitons que Londres se développe avec sagesse et sous contrôle, afin de protéger au mieux ses origines, sa tradition et le charme de ses quartiers historiques. **God save London !**



Jacqueline Périllat
AMOPA du Cher

5/12/2015